

Le départ du jeune professeur fut salué d'un regret général. Dans la demi-ombre du soir on voyait les yeux levés sur lui, brillants d'amitié, car il était aimé dans la famille, aimé de tous.

II.

LE MYOSOTIS.

Parmi les travers de la province, que nous ne voulons pas tous analyser, le plus grand, c'est de se préoccuper de la vie de chacun, des mouvements, des démarches, des projets, des actions, des visites et surtout... des possibilités de mariage. A Argentan, on ne se faisait pas faute d'avoir les yeux perpétuellement ouverts sur ce qui se passait au château de Rémillac. La vie retirée de ces dames, chez lesquelles aucun indiscret n'avait pu parvenir à s'introduire, excitait un surcroît de malveillance dans des esprits déjà portés à la malveillance par étroitesse d'idées et par inaction.

La beauté des jeunes filles et la fréquence des relations d'Amédée avec la famille de Ribienne étaient le thème varié des romans journaliers. " Il épousera la brune. Non, la blonde. Marie-Sophie est plus pâle ; Annonciade paraît moins gaie." Tels étaient les infiniment petits propos qui circulaient dans les causeries argentanaises.

Était-il donc probable effectivement, ou seulement possible qu'Amédée vit, deux fois chaque semaine, Marie-Sophie et Annonciade, sans éprouver pour l'une d'elles un sentiment plus vif que celui de l'amitié ? L'intimité si douce et si dangereuse entre deux personnes de sexe différent, ne devait-elle pas forcément prendre les proportions d'une ardente affection, lorsque les deux cœurs en contact étaient au début de la vie sans la sauvegarde de l'expérience ? Presque dès le premier jour, le cœur d'Amédée avait parlé ; une des belles créatures qui le traitaient en frère prit sur sa vie un domaine absolu. Sa position modeste l'obligeait à comprimer les épanchements de son âme ; mais le sentiment étendait ses racines, et le jeune professeur revenait chaque fois de Rémillac plus ému, plus épris, plus lié à toute cette chère famille au sein de laquelle il rêvait une félicité sans nuages. L'attitude si maternelle de madame de Ribienne, à son égard, le berçait parfois d'espoirs enivrants : d'autres fois, il pensait que cette bonté s'adressait uniquement au précepteur de son fils, et son âme, en refoulant au plus profond de sa pensée la joie qui l'avait un instant exalté, s'abandonnait à de longues et profondes tristesses.